

«Die Schweiz ist ein europäischer Staat» «*La Suisse est un Etat européen*»

Seit dem 1. März ist Peter Maurer neuer Staatssekretär im EDA. Am 26. April legte er am Europa Forum Luzern einige Gedanken zur schweizerischen Europapolitik dar. *suisseurope* veröffentlicht einen Auszug aus seiner Rede.

Die Schweiz ist ein europäischer Staat. Die EU und ihre Mitgliedstaaten sind und bleiben mit Abstand unsere wichtigsten Partner – sowohl aufgrund ihres politischen und wirtschaftlichen Gewichts als auch wegen ihrer geografischen und kulturellen Nähe. Umso wichtiger ist es, unsere Beziehungen mit der EU, die eng sind und sich durch eine breite, gute und für beide Seiten vorteilhafte Zusammenarbeit auszeichnen, sorgfältig zu pflegen.

Der bilaterale Weg, auf dem die Schweiz ihre Europapolitik verfolgt, bietet eine solide Basis für eine wirtschaftlich, politisch und demografisch enge Kooperation. Gleichzeitig hat dieser bilaterale Ansatz bis heute formell und rechtlich die institutionelle Unabhängigkeit der Schweiz gewährleistet: Dies hat es der Schweiz erlaubt, weiterhin Regelungen zu haben, die sich von den EU-Bestimmungen unterscheiden – beispielsweise in der Aussenhandels- und Währungspolitik oder beim Arbeitsmarkt.

Unsere konkrete Zusammenarbeit basiert allerdings immer mehr auf der Übernahme des geltenden EU-Rechts, ohne dass wir bei der Entwicklung dieses Rechts mitbestimmen können. Dieser souveränitätspolitische Nachteil ist nicht zu unterschätzen; ihm jedoch steht die Tatsache gegenüber, dass unsere Europapolitik von Parlament, Kantonen und vom Schweizer Volk mitgetragen wird, das alle entscheidenden Etappen in Referenden genehmigt hat.

Künftige Verhandlungen mit der EU werden sich an gewissen Eckwerten orientieren müssen. Zum einen muss die EU auch ihrerseits interessiert und gewillt sein, bilateral

*Depuis le 1^{er} mars, Peter Maurer est le nouveau Secrétaire d'Etat du DFAE. Le 26 avril dernier, il a présenté au Forum européen de Lucerne quelques réflexions sur la politique européenne de la Suisse. *suisseurope* publie ici un extrait de son discours.*

La Suisse est un Etat européen. L'UE et ses Etats membres sont et restent de loin nos partenaires les plus importants, que ce soit en raison de leur poids politique et économique ou de leur proximité géographique et culturelle. Il est d'autant plus important d'entretenir avec soin nos relations avec l'UE; des relations qui se distinguent par une collaboration aussi étroite que diversifiée, avantageuse pour les deux parties.

La voie bilatérale, sur laquelle la Suisse fonde sa politique européenne, offre une base solide pour une étroite coopération économique, politique et démographique. En même temps, cet engagement bilatéral a jusqu'à aujourd'hui garanti formellement et juridiquement l'indépendance institutionnelle de la Suisse. Cela lui a permis de continuer à avoir des dispositions différentes de celles de l'UE, par exemple en ce qui concerne la politique monétaire, le commerce extérieur ou le marché du travail.

Notre collaboration concrète se fonde toutefois de plus en plus sur la reprise du droit européen en vigueur, sans que nous puissions codécider des développements de ce droit. Ce désavantage pour notre souveraineté ne doit pas être sous-estimé. On peut cependant lui opposer le fait que notre politique européenne est conjointement portée par le Parlement, les cantons et le peuple suisse, lequel en a approuvé toutes les étapes décisives par référendums.

De futures négociations avec l'UE devront s'orienter autour de certaines valeurs de référence. La première tient à ce que l'UE doit, pour sa part, aussi être intéressée et disposée à rechercher des solutions passant par des accords bilatéraux. Comme le montrent diverses négociations en cours, cela est tout à fait possible. En ce cas, l'UE poursuit toutefois un certain «parallélisme»; c'est-à-dire qu'elle exige aussi de la Suisse qu'elle coopère dans des dossiers qui sont importants pour elle.

LINKS / LIENS

Europa Forum Luzern:

www.europa-forum-luzern.ch

Rede von Staatssekretär Maurer:

www.europa.admin.ch>Aktuell>Reden

Discours du Secrétaire d'Etat Maurer:

www.europa.admin.ch>Actualités>Discours

Unsere EU-Politik darf nicht zu einer de facto-Mitgliedschaft ohne Stimmrecht führen.

Notre politique européenne ne doit pas conduire à une adhésion de fait, sans droit de vote.

vertragliche Lösungen anzustreben. Wie verschiedene laufende Verhandlungen zeigen, ist dies durchaus möglich. Dabei verfolgt sie aber einen gewissen «Parallelismus», d.h., sie verlangt auch von der Schweiz Kooperationswillen in Dossiers, die für sie wichtig sind.

Ein zweites Kriterium ist der Entscheidungsspielraum der Schweiz, der ausreichend gross bleiben muss. Eigene Regelungen sollen möglich bleiben, automatische Übernahmepflichten für EU-Recht sind zu vermeiden. Wir wollen an der Entscheidungsfindung in Rechtsbereichen, die uns betreffen, angemessen beteiligt sein. Während wir in der EU als Nichtmitglied natürlich nicht mitentscheiden können, bleiben aber die Möglichkeiten zur Mitgestaltung bei der Weiterentwicklung des EU-Rechts wichtig. Diese sind zwar mit einem erheblichen Aufwand verbunden, können aber zu substantiellen Resultaten führen, wie gewisse bereits bestehende Regelungen zeigen. Das Gleichgewicht zwischen Rechten und Verpflichtungen ist in den Verhandlungsdossiers in jedem Fall sorgfältig zu prüfen.

Drittens ist wichtig, dass unsere direkt-demokratischen Genehmigungsverfahren intakt bleiben. Und viertens sollten nicht ganze Abkommen automatisch gekündigt werden, wenn die Schweiz eine Weiterentwicklung des EU-Rechts nicht übernimmt. Stattdessen sollten allenfalls Ausgleichsmaßnahmen ergriffen werden können, die angemessen und verhältnismässig sein müssen.

Heute ist die Frage der Weiterentwicklung der bilateralen Abkommen ein zentrales Thema für die Zukunft der europapolitischen Orientierung der Schweiz. Wie jedes Land muss sich die Schweiz angesichts der Weiterentwicklung des europäischen Einigungsprozesses und im Lichte einer Globalisierung auf breiter Front immer wieder die Frage stellen, welches die politischen und wirtschaftlichen Opportunitätskosten eigenständiger und regional oder global abweichender Normen sind. Es gilt zudem die Souveränitätsbilanz aller Handlungsoptionen, d.h. die Möglichkeit Einfluss zu nehmen, immer wieder neu zu beurteilen. Unsere EU-Politik darf nicht zu einer de facto-Mitgliedschaft ohne Stimmrecht führen.



Staatssekretär Maurer am Europa Forum Luzern

Le Secrétaire d'Etat Maurer au Forum européen de Lucerne

Un deuxième critère est la marge de manœuvre décisionnelle de la Suisse, qui doit rester suffisamment grande. Des règles autonomes doivent rester possibles; toute obligation de reprise automatique du droit européen est à éviter. Nous voulons être impliqués de manière adéquate dans les processus de décision dans les domaines qui nous touchent. En tant que non membre de l'UE, nous ne pouvons évidemment pas codécider, mais les possibilités d'influer sur le développement du droit européen sont importantes. Certes, cela requiert un travail considérable mais cela peut conduire à des résultats substantiels, ainsi qu'en témoignent certaines dispositions déjà en vigueur. En définitive, l'équilibre entre droits et obligations doit être examiné avec soin dans chaque dossier de négociation.

Troisièmement, il est important que nos procédures d'approbation de démocratie directe restent intactes. Enfin, quatrième point, des accords ne devraient pas être résiliés automatiquement, au cas où la Suisse ne reprendrait pas un développement du droit européen. Au lieu de cela, des mesures de rééquilibrage appropriées et proportionnelles devraient à la rigueur pouvoir être prises.

Aujourd'hui, la question du développement des accords bilatéraux est un thème central pour l'orientation future de la politique européenne de la Suisse. Face au développement du processus d'intégration de l'UE et à la lumière d'une globalisation de vaste envergure, la Suisse, comme tout autre pays, doit constamment se poser la question des coûts d'opportunité politique et économique de normes autonomes qui s'écartent des règles régionales ou globales. Il s'agit, de surcroît, de réévaluer en permanence le bilan de souveraineté – c'est-à-dire la possibilité d'exercer son influence – de toutes les options ouvertes. Notre politique européenne ne doit pas conduire à une adhésion de fait, sans droit de vote.



Peter Maurer

Staatssekretär EDA
Secrétaire d'Etat DFAE